**CONTEXTE :** Une SRL spécialisée dans la fabrication de pains de type artisanal.

**ACTEURS** :

**A** travailleur

**B** Gérant de la SRL BEAUPAIN .

**« FANTOME »** : la maison mère de l’entreprise une société française et une travailleuse Dominique.

**\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\***

**POINT DE VUE du travailleur A:**

Vous avez été engagé en 2014 par la SRL BEAUPAIN, fondée la même année, par Paul BEAURAING. Vous êtes polyvalent.

La SRL est spécialisée dans la fabrication de pains de type artisanal Bio.

En 2016, Paul Beauraing a proposé à son fils **B** de s’associer et de gérer la société avec lui.

Avec Bet Paul BEAURAING, vous formiez une belle équipe.

L’affaire s’est très vite développée. Plusieurs ouvriers ont été engagés, un atelier a été construit, il est super équipé. C’est une affaire qui tourne.

Malheureusement, Paul, le père, a fait une chute de cheval, Il est resté handicapé plusieurs mois avant de décéder début 2017

**B** a repris la gérance, seul, mais avec beaucoup de difficultés. Il a tenté de maintenir l’entreprise à flot durant l’incapacité de son père, mais au décès de ce dernier, la société était au bord de la faillite. **B** avait perdu le feu, la passion, l’envie de porter le projet de la famille.

Des démarches ont été effectuées pour trouver des investisseurs. Une société française est intervenue en septembre 20 17 et a injecté de gros capitaux dans la SRL.

**B** a conservé son poste de dirigeant. La société française lui a « imposé » une secrétaire de direction, de nationalité française, très dynamique, « touche-à-tout » mais compétente : Dominique**.**

Depuis, vous, l’employé polyvalent, êtes mis à l’écart ; vous ne participez plus aux réunions d’organisation hebdomadaires. Dominique a pris votre place, sans aucune considération pour vous. Après tout, « vous n’êtes qu’un ouvrier polyvalent. Chacun doit rester à sa place », a-t-elle dit lors d’une réunion.

Vous recevez des reproches injustifiés, dormez de plus en plus mal et vous ne vous sentez plus chez vous dans cette boite dans laquelle vous vous êtes tant investi.

En parler à **B.** est difficile. Il ne faut pas le perturber davantage. En parler chez vous est compliqué, votre partenaire commence à se lasser de vos problèmes au travail. Il voudrait retrouver un peu de sérénité à la maison.

Vous connaissez les membres du personnel, leur mode de fonctionnement. Vous connaissez les producteurs de farine et de blé locaux. Vous vous investissez tant et plus pour sauver la société.

Vous avez de très bonnes relations avec les potentiels clients de la région, notamment avec une grande surface, qui veut valoriser son département boulangerie BIO. Celui-ci, sur vos conseils, se propose de passer des commandes régulières, ce qui représente un beau chiffre d’affaires. Vous y voyez une opportunité. Personne ne perçoit l’énergie que vous mettez pour sauver le projet de Paul. La période est pourtant propice au développement de la vente des produits locaux et bio.

L’entente avec Dominique a dégénéré au point qu’un incident a éclaté dans les locaux de l’entreprise.

Vous déjeuniez avec les ouvriers. Vous imitiez Dominique en moquant son accent, sa façon de s’habiller, ses manières de « grande dame à la Française ».

Le groupe riait aux éclats, jusqu’à ce que vous réalisiez que Dominique avait tout entendu.

Le lendemain, Dominique donnait sa démission de son poste en Belgique pour retourner en France et vous receviez une lettre de la maison mère, critiquant votre comportement et le harcèlement dont vous êtes l’instigateur envers Dominique**. La lettre annonce une suspension de salaire de 3 jours. Vous recevez un dernier avertissement avant un licenciement immédiat pour faute grave. La lettre précise que Dominique se réserve le droit d’aller plus loin**.

La nouvelle a fait le tour de l’entreprise, vous êtes humilié et trahi par **B**. qui n’a pas pris votre défense apparemment et même il semble vous éviter.

Sur les conseils de votre avocat, vous saisissez le tribunal du travail pour contester la sanction. Il ne vous donne aucune garantie quant à l’issue de la procédure. Vous êtes actuellement en plein désarroi, vous n’avez jamais imaginé que cela se passerait comme cela. Votre emploi, c’est votre vie. Votre salaire est bien utile pour boucler les fins de mois ; vous venez d’acheter une maison. Vous ne voulez pas vous laisser faire, il y va de votre réputation. Vous avez tout confié à votre conjoint qui vous dit de vous défendre avec force.

La présidente du tribunal vous suggère avec insistance la médiation, vous acceptez à contre cœur. Vous auriez préféré vous battre.

**Analysez la situation du point de vue du médiateur.**

**Vous êtes dans la peau de A le travailleur.**

A. Quelles sont les attentes de A ?

B. Dressez la liste des phrases-clés avancés par A, et évaluez la pertinence de ces phrases

C. Formulez deux phrases-clés que B « risque » d’avancer, et évaluez la pertinence de ces phrases ?